

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

9 OCTOBRE 1992

PROPOSITION DE LOI

concernant la situation fiscale du conjoint aidant

(Déposée par M. de Clippele)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La situation juridique actuellement faite aux conjoints aidants de travailleurs indépendants est particulièrement défavorable.

Ils ne disposent d'aucun statut social et n'ont sur le plan patrimonial que des prétentions mal définies à faire valoir sur un actif qu'ils ont pourtant contribué à constituer.

Quant à la loi fiscale, elle ne les prend en compte que comme des contribuables de seconde zone auxquels une quote-part des revenus du titulaire de l'activité professionnelle peut être attribuée.

La loi fiscale y met toutefois plusieurs conditions dont les unes peuvent être considérées comme parfaitement valables sur le plan de son économie générale et les autres n'ont qu'un effet dissuasif au traitement normal des revenus du conjoint aidant.

Ainsi, il est prévu que le conjoint aidant doit effectivement aider le contribuable dans l'exercice de son activité professionnelle pour bénéficier de l'attribution d'une quote-part de ses revenus et que cette quote-part ne peut excéder une rémunération normale pour le travail fourni.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

9 OKTOBER 1992

WETSVOORSTEL

betreffende de fiscale situatie van de medehelpende echtgenoot

(Ingediend door de heer de Clippele)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De tegenwoordige rechtstoestand van de medehelpende echtgenoten van zelfstandigen is bijzonder ongunstig.

Zij genieten geen sociaal statuut en kunnen vermogensrechtelijk gezien nauwelijks aanspraak maken op een vermogen dat zij nochtans mee hebben helpen opbouwen.

In de fiscale wetgeving bestaan zij als niet-volwaardige belastingplichtigen aan wie een gedeelte van de bedrijfsinkomsten van degene die het zelfstandig beroep uitoefent, kan worden toegekend.

De fiscale wetgeving verbindt daaraan evenwel verschillende voorwaarden, waarvan sommige volgens haar algemene opzet als volkomen dienstig beschouwd kunnen worden en andere dan weer slechts een afschrikkende werking beogen bij de gewone behandeling van de inkomsten van de medehelpende echtgenoot.

Zo is bepaald dat de medehelpende echtgenoot de belastingplichtige werkelijk moet helpen bij de uitoefening van diens beroepsactiviteit om de toekenning van een gedeelte van diens inkomen te genieten. Ook mag dat gedeelte niet hoger zijn dan een gewone bezoldiging voor de geleverde arbeid.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

Ces conditions ne dérogent pas à celles habituellement mises par la loi fiscale à la déduction de charges professionnelles par un quelconque contribuable.

En revanche, il est difficile d'accepter que la quote-part attribuée au conjoint aidant ne puisse excéder les 30 % du total des revenus professionnels de l'activité principale, sauf dépassement manifeste de ce forfait.

En effet, on constate actuellement que l'administration fiscale exige souvent la preuve de l'importance de la contribution du conjoint aidant à l'activité principale pour admettre l'attribution d'une quote-part supérieure au plafond de 30 %.

En règle, il faut donc toujours établir l'importance de l'aide fournie par le conjoint aidant au titulaire de l'activité principale, le forfait légal n'ayant pour seul but que d'apporter une restriction complémentaire à l'attribution au conjoint aidant.

Par ailleurs, on peut s'interroger sur la raison pour laquelle la quote-part au conjoint aidant doit être calculée sur le revenu du titulaire de l'activité principale après déduction des dépenses professionnelles, si ce n'est pour dénier au conjoint aidant la possibilité de faire valoir lui-même ses propres charges professionnelles.

On aboutit ainsi à des distorsions entre les contrôles, les uns acceptant des charges professionnelles pour le conjoint aidant et les autres les rejetant.

Relevons aussi que l'actuelle législation exclut que l'attribution au conjoint aidant puisse prendre en compte les revenus professionnels imposables distinctement, alors que certains de ceux-ci sont totalement intégrés à la notion des revenus professionnels générés par l'activité elle-même.

De même, il est difficile d'admettre que le conjoint aidant effectivement le titulaire de l'activité professionnelle indépendante ne puisse bénéficier d'aucune quote-part des revenus de cette activité, dès l'instant où ce conjoint aidant perçoit déjà par ailleurs un revenu professionnel dépassant 21 000 francs bruts par an.

Ainsi, le conjoint retraité qui perçoit une pension de 2000 francs bruts par mois, ne peut plus en aucune manière être fiscalement considéré comme un conjoint aidant quelle que soit l'importance de l'aide effective qu'il apporte au titulaire de l'activité professionnelle indépendante.

Cette situation révèle une anomalie qu'il importe de corriger au plus tôt sur le plan fiscal.

Une directive européenne approuvée le 11 décembre 1986 par le Conseil des ministres européens impose l'application du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes exerçant une activité indépendante.

Cette directive (86/613/CEE) concerne, outre le travailleur indépendant, son conjoint non salarié ni

Die voorwaarden wijken niet af van die welke de fiscale wetten gewoonlijk stellen op de aftrek van bedrijfslasten door welke belastingplichtige dan ook.

Doch het is moeilijk te aanvaarden dat het gedeelte toegekend aan de medehelpende echtgenoot, niet hoger mag zijn dan 30 % van het totaal van de bedrijfsinkomsten uit de hoofdactiviteit, behalve wanneer de prestaties kennelijk hoger zijn.

Momenteel constateert men immers dat de belastingadministratie vaak vraagt eerst te bewijzen hoe groot het aandeel van de medehelpende echtgenoot in de hoofdactiviteit is, vóór zij een gedeelte hoger dan het maximum van 30 % wil aanvaarden.

In de regel moet steeds worden bepaald in hoeverre de medehelpende echtgenoot meewerkt met degene die de hoofdactiviteit uitoefent, omdat het wettelijk forfait alleen bedoeld is als bijkomende beperking op de toekenning van inkomsten aan de medehelpende echtgenoot.

Overigens is het zeer de vraag waarom dat gedeelte berekend moet worden volgens het inkomen, na aftrek van de bedrijfsuitgaven, van degene die de hoofdactiviteit uitoefent, tenzij om aan die medehelpende echtgenoot de mogelijkheid te ontzeggen zelf zijn bedrijfslasten in rekening te brengen.

Dit leidt tot een verschillende behandeling bij de belastingcontrole, aangezien sommige controleurs voor de medehelpende echtgenoot bedrijfslasten aanvaarden en andere niet.

Volgens de huidige wetgeving mag bij de toekenning van inkomsten aan de medehelpende echtgenoot geen rekening gehouden worden met de afzonderlijk belastbare bedrijfsinkomsten, ofschoon sommige daarvan volledig deel uitmaken van de bedrijfsinkomsten die uit de activiteit zelf voortkomen.

Ook kan moeilijk worden aanvaard dat de echtgenoot die de zelfstandige werkelijk helpt, geen gedeelte van de inkomsten van die activiteit toegekend kan krijgen, zodra die medehelpende echtgenoot reeds een bedrijfsinkomen ontvangt dat meer dan 21 000 frank bruto per jaar bedraagt.

Zo kan de gepensioneerde echtgenoot die per maand een brutopensioen van 2000 frank ontvangt, fiscaal gesproken niet meer worden beschouwd als medehelpende echtgenoot, ongeacht hoeveel hij de zelfstandige werkelijk helpt.

Dit is een onlogische toestand die op het vlak van de fiscaliteit zo spoedig mogelijk rechtgetrokken moet worden.

Een Europese richtlijn, op 11 december 1986 goedgekeurd door de Ministerraad, legt de toepassing op van het beginsel van gelijke behandeling van zelfstandig werkzame mannen en vrouwen.

Die richtlijn (86/613/EEG) slaat niet alleen op de zelfstandigen, doch ook op hun echtgenoten die, an-

associé qui participe à l'activité du travailleur indépendant.

Cette directive est rendue obligatoire à compter du 30 juin 1989 et devra faire l'objet d'une information par les Etats membres à la Commission, sur la manière dont elle a été appliquée.

En son article 7, cette directive dispose que :

« Les Etats membres s'engagent à examiner dans quelles conditions la reconnaissance du travail fourni par les conjoints visés à l'article 2, b) (il s'agit de conjoints aidants), peut être favorisée et, à la lumière de cet examen, à examiner toute mesure appropriée en vue de favoriser cette reconnaissance. »

La présente proposition vise à conférer au conjoint aidant d'un travailleur indépendant le statut fiscal d'un contribuable à part entière bénéficiant de ses propres revenus professionnels sous la forme d'une quote-part des revenus professionnels du titulaire de l'activité.

Ce dernier déduira sa quote-part parmi ses charges professionnelles. L'importance de cette quote-part fera l'objet d'un contrôle comme toutes charges professionnelles.

Elle pourra être prouvée par toutes voies de droit. Elle devra en principe correspondre à la rémunération qui serait versée par le titulaire de l'activité professionnelle indépendante à un tiers salarié qui accomplirait sous contrat d'emploi la tâche dévolue au conjoint aidant.

Le conjoint aidant déduira dorénavant ses propres charges professionnelles distinctement de celles du titulaire de l'activité.

Toutefois, étant donné que le conjoint aidant continuera de relever de la sécurité sociale du titulaire de l'activité, il ne pourra déduire des cotisations sociales propres.

Celles-ci seront calculées comme c'est le cas actuellement, sur les revenus professionnels nets du titulaire de l'activité et du conjoint aidant.

De plus, le conjoint aidant pourra bénéficier de la quote-part qui lui revient quels que soient les revenus professionnels dont il bénéficierait par ailleurs.

Il sera soumis à un mécanisme de versement anticipé sur sa quote-part, identique à celui du titulaire de l'activité.

Enfin, la quote-part du conjoint aidant ne sera pas établie sur les revenus professionnels du titulaire de l'activité qui seront imposables distinctement, sauf ceux qui ont été directement générés par cette activité comme les arriérés, etc.

J.-P. de CLIPPELE

*
* *

ders dan als loontrekkende of als vennoot, aan de uitoefening van de activiteit van de zelfstandige deelnemen.

Die richtlijn is bindend vanaf 30 juni 1989 en de Lid-Staten moeten de Commissie in kennis stellen van de manier waarop de richtlijn werd uitgevoerd.

Artikel 7 van de richtlijn luidt als volgt :

« De Lid-Staten verbinden zich ertoe te onderzoeken op welke wijze de erkenning van het werk dat door de in artikel 2, onder b), bedoelde echtgenoten wordt verricht (het gaat om de medehelpende echtgenoten), kan worden bevorderd en, in het licht van dit onderzoek, alle nodige stappen te zullen onderzoeken om die erkenning te bevorderen. »

Dit voorstel beoogt aan de medehelpende echtgenoot van een zelfstandige het fiscaal statuut van volwaardig belastingplichtige te verlenen, die eigen bedrijfsinkomsten heeft in de vorm van een gedeelte van de bedrijfsinkomsten van de zelfstandige.

Deze laatste zal dat gedeelte aftrekken samen met zijn bedrijfslasten. Op de hoegrootheid van dit gedeelte wordt controle uitgeoefend zoals op alle bedrijfslasten.

Het kan worden bewezen met alle wettelijke middelen. In principe moet het gelijk zijn aan het loon dat de zelfstandige zou uitkeren aan een werknemer die met een arbeidsovereenkomst de taak van de medehelpende echtgenoot zou uitvoeren.

Voortaan zal de medehelpende echtgenoot eigen bedrijfslasten kunnen aftrekken, los van die van de zelfstandige.

Aangezien de medehelpende echtgenoot evenwel onder de sociale-zekerheidsregeling van de zelfstandigen blijft, kan hij geen eigen sociale bijdragen aftrekken.

Die bijdragen zullen worden vastgesteld volgens de nettobedrijfsinkomsten van de zelfstandige en van de medehelpende echtgenoot, zoals ook nu reeds gebeurt.

Daarenboven kan de medehelpende echtgenoot het gedeelte genieten waarop hij recht heeft, welke andere bedrijfsinkomsten hij overigens ook moge hebben.

De medehelpende echtgenoot wordt onderworpen aan een regeling van voorafbetalingen voor zijn gedeelte, op dezelfde wijze als de zelfstandige.

Tot slot wordt het gedeelte van de medehelpende echtgenoot niet bepaald volgens de bedrijfsinkomsten van de zelfstandige, die afzonderlijk belastbaar zullen zijn, behoudens wat rechtstreeks uit die activiteit voortkomt, zoals achterstal enz.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 20 du Code des impôts sur les revenus, modifié par la loi du 5 janvier 1976, est complété par un 6°, rédigé comme suit :

« 6° la quote-part attribuée par les contribuables bénéficiant des revenus professionnels visés au 1°, 2°, c, 3° et 4°, du présent article, à leur conjoint aidant. »

Art. 2

A l'article 45, 8°, du même Code, modifié par la loi du 25 juin 1973, les mots « autres que son conjoint » sont supprimés.

Art. 3

L'article 51 du même Code, modifié par les lois du 5 janvier 1976, du 29 novembre 1978, du 28 décembre 1983 et du 7 décembre 1988, est complété par un § 5, rédigé comme suit :

« § 5. Pour déterminer si et dans quelle mesure elle bénéficie de la présente disposition, la quote-part visée à l'article 20, 6°, suit le régime des revenus professionnels dont elle est déduite et qui est repris aux §§ 1^{er}, 2, 3 et 4. »

Art. 4

L'article 63 du même Code, modifié par la loi du 8 août 1980, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 63. — § 1^{er}. En ce qui concerne la quote-part au conjoint aidant visée aux articles 20, 6°, et 45, 8°, elle ne peut être attribuée qu'au conjoint qui aide effectivement le contribuable dans l'exercice de son activité professionnelle.

§ 2. La quote-part visée au § 1^{er} doit correspondre à la rémunération normale des prestations du conjoint aidant.

Par rémunération normale, il y a lieu d'entendre une rémunération comparable à celle que le contribuable titulaire de l'activité professionnelle dont est déduite la quote-part au conjoint aidant, aurait à payer à une personne qui accomplirait le travail exécuté par ce dernier.

Cette rémunération de comparaison s'entend hors charges sociales.

§ 3. Les revenus professionnels visés au § 1^{er} s'entendent de leur montant brut avant déduction des dépenses et charges professionnelles qui les grèvent.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 20 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij de wet van 5 januari 1976, wordt aangevuld met een 6°, luidend als volgt :

« 6° het gedeelte dat door de belastingplichtigen die de in het 1°, 2°, c, 3° en 4° van dit artikel bedoelde bedrijfsinkomsten genieten, wordt toegekend aan hun medehelpende echtgenoot. »

Art. 2

In artikel 45, 8°, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 25 juni 1973, vervallen de woorden « buiten zijn echtgenoot ».

Art. 3

Artikel 51 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 5 januari 1976, 29 november 1978, 28 december 1983 en 7 december 1988, wordt aangevuld met een § 5, luidend als volgt :

« § 5. Om vast te stellen of en in welke mate deze bepaling van toepassing is, valt het gedeelte bedoeld in artikel 20, 6°, onder de regeling van de bedrijfsinkomsten waarvan het afgetrokken wordt en die voorkomt in de §§ 1, 2, 3 en 4. »

Art. 4

Artikel 63 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1980, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 63. — § 1. Het in de artikelen 20, 6°, en 45, 8°, bedoelde gedeelte van de medehelpende echtgenoot mag alleen worden toegekend aan de echtgenoot die de belastingplichtige in de uitoefening van zijn beroepswerkzaamheid werkelijk helpt.

§ 2. Het in § 1 bedoelde gedeelte moet overeenstemmen met de normale bezoldiging van de prestaties van de medehelpende echtgenoot.

Onder normale bezoldiging wordt verstaan een bezoldiging vergelijkbaar met die welke de belastingplichtige-titularis van de beroepswerkzaamheid waarvan het gedeelte van de medehelpende echtgenoot wordt afgetrokken, zou moeten betalen aan iemand die het werk van de medehelpende echtgenoot zou verrichten.

In deze bezoldiging worden de sociale lasten niet meegerekend.

§ 3. Onder bedrijfsinkomsten als bedoeld in § 1, wordt verstaan het brutobedrag vóór aftrek van de bedrijfsuitgaven en bedrijfslasten.

Ils ne comprennent pas les revenus professionnels imposables distinctement, conformément à l'article 93, § 1^{er}, excepté les bénéfices ou profits visés aux articles 31, 2°, et 93, § 1^{er}, 4°, alinéa 2. »

Art. 5

A l'article 89 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, modifié par les lois du 23 décembre 1974 et du 5 janvier 1976, les mots « et profits visés à l'article 20, 1°, 2°, *b* et *c*, et 3° » sont remplacés par les mots « profits et quote-parts au conjoint aidant visés à l'article 20, 1°, 2°, *b* et *c*, 3° et 6° »;

2° au § 2, modifié par la loi du 5 janvier 1976, les mots « et profits visés à l'article 20, 1°, 2°, *b* et *c*, et 3° » sont remplacés par les mots « profits et quote-parts au conjoint aidant visés à l'article 20, 1°, 2°, *b* et *c*, 3° et 6° ».

3 février 1992.

J.-P. de CLIPPELE

Zij omvatten niet de bedrijfsinkomsten die krachtens artikel 93, § 1, afzonderlijk belastbaar zijn, behoudens de winsten of baten bedoeld in de artikelen 31, 2°, en 93, § 1, 4°, tweede lid. »

Art. 5

Artikel 89 van hetzelfde Wetboek wordt gewijzigd als volgt :

1° in § 1, gewijzigd bij de wet van 23 december 1974 en bij de wet van 5 januari 1976, worden de woorden « op in artikel 20, 1°, 2°, *b* en *c*, en 3°, genoemde winsten, bezoldigingen en baten » vervangen door de woorden « op in artikel 20, 1°, 2°, *b* en *c*, 3° en 6°, bedoelde winsten, bezoldigingen, baten en gedeelten toegekend aan de medehelpende echtgenoot »;

2° in § 2, gewijzigd bij de wet van 5 januari 1976, worden de woorden « de in artikel 20, 1°, 2°, *b* en *c*, en 3°, bedoelde winsten, bezoldigingen en baten » vervangen door de woorden « de in artikel 20, 1°, 2°, *b* en *c*, 3° en 6°, bedoelde winsten, bezoldigingen, baten en gedeelten toegekend aan de medehelpende echtgenoot ».

3 februari 1992.